

"J'ai été l'amant d'Yves Saint Laurent et de Pierre Bergé"

Pendant huit ans, Fabrice Thomas a côtoyé le génial couturier et son mentor et amant. Dans "Saint Laurent et moi", un livre sulfureux, il revient sur ces années intimes. Plongée dans le stupre et la luxure, version haute couture.

"Lorsque Yves Saint Laurent m'a demandé de vivre avec lui, j'ai accepté. Si je n'avais pas été là, il serait mort en 1990", assène au téléphone Fabrice Thomas. L'homme de 56 ans, qui vit à présent dans la campagne québécoise avec son épouse, ne figure dans aucune biographie du célèbre créateur, disparu en juin 2008. Et pour cause, si Fabrice Thomas a partagé la vie du couturier pendant deux ans et demi, il est entré et sorti par la porte de service. Sans bruit et sans éclat. S'il rompt l'anonymat aujourd'hui, c'est pour tirer le fil de la vie intime du couturier et de son éternel associé, l'homme d'affaires Pierre Bergé, quitte à déchirer le voile de légende de ce duo de génie. "Entre 1984 et 1992, j'ai été l'objet sexuel, le soumis de Pierre Bergé, puis je suis devenu l'amant dominateur d'Yves Saint Laurent. Pour ainsi dire, je suis passé de chaque côté du fouet."

Entré à 23 ans comme chauffeur livreur au sein du service de presse de la maison Saint Laurent Rive Gauche, Fabrice Thomas fait partie de ce qu'il nomme "le petit manège" du patron, Pierre Bergé. "Le jour, j'étais livreur, la nuit, chauffeur privé de Pierre Bergé. Certains soirs, je devais le raccompagner jusque dans sa suite d'hôtel. Au bout de deux ans de relations soft, j'ai rejoint sa cohorte de soumis pour des séances de dressage. D'une soirée à l'autre, l'intensité des sévices augmentait jusqu'à un insupportable degré de souffrance et de dégradation. Consentant, j'avais été une proie facile." Fabrice Thomas est prêt à tout pour rejoindre cette maison où ses aînés ont travaillé avant lui. "Un soir de 1989, en voiture, Pierre Bergé a lâché une phrase assassine : 'J'ai eu ton père, je t'ai eu et j'aurai ton fils.' J'aurais été capable de lui casser la figure. Notre relation intime s'est arrêtée là. Pierre Bergé consumait les gens comme des cigarettes."

Le père de Fabrice Thomas avait, lui aussi, été sous l'emprise de Pierre Bergé. Cette expérience lui donne un autre regard sur le parcours de son père maltraitant. "J'ai compris que j'avais été comme préparé, formaté. Mon père a fait carrière au côté de Pierre Bergé. Il a été son amant et sous son emprise. Au fil des ans, il est devenu ultra-violent avec ma mère et se défoulait sur nous." Pourtant, Fabrice Thomas reste fasciné par le luxe, qu'il côtoie de loin depuis tout petit.

"Enfant, ma grand-mère paternelle m'emmenait rue Spontini dans la maison de haute couture où elle faisait le ménage. J'adorais l'odeur d'oranges et de cigarettes. Un soir, avec ma trottinette, j'ai percuté Yves Saint Laurent qui veillait tard à l'approche des défilés. Vingt ans plus tard, je vivais avec lui." Fabrice retrouve Yves Saint Laurent en 1989. Les deux hommes se croisent avenue Marceau. Coup de foudre. "A compter de ce jour, il m'attendait sur le trottoir devant l'entrée de la cantine, au grand étonnement de tous, lui qui ne fréquentait jamais ce lieu. Il voulait me dire bonjour, puis baissait les yeux et partait. Un jour, il osa me tendre un papier en balbutiant «appelle-moi». Ce que j'ai fait, en cachette de Pierre Bergé."

"Yves Saint Laurent avait besoin de souffrir pour se reconnecter à son corps" Yves Saint Laurent et Pierre Bergé vivaient séparés depuis 1976, mais tout

contact avec Yves Saint Laurent devait être approuvé par l'homme d'affaires. "Yves et Pierre étaient à couteaux tirés. Pierre dirigeait tout d'une poigne de fer. En dehors de ces créations, Yves était réduit au silence, il étouffait." En 1990, le créateur sort exsangue d'une relation toxique avec un jeune Américain. A la demande du couturier, Fabrice s'installe chez lui. "Yves était un colosse, une force de la nature qui pouvait avaler des doses d'alcools forts et de drogues à tuer un éléphant. Bien loin du portrait dressé par Bergé du «petit prince fragile de la mode». Happé par la création, Yves avait besoin de souffrir pour se reconnecter à son corps. Il était excessif en tout."

Fabrice accompagne le couturier en cure de désintoxication et veille nuit et jour sur lui.

"Moi qui avais épaulé ma mère devenue alcoolique après des années de violences conjugales, j'avais les bons réflexes. Il n'a pas rechuté. J'incarnais pour Yves le séduisant voyou. Il aimait jouer à être brusqué et puni. Yves était bipolaire. Tantôt adorable, tantôt caustique et acerbe. Mais la mélancolie qui le rongait l'a rattrapé et moi aussi. Pierre Bergé a fait appel à un psychiatre. Yves ne sortait de la camisole chimique qu'on lui prescrivait que pour dessiner ses cinq collections annuelles. Mon seul regret est de ne pas avoir réussi à le libérer de l'emprise de Bergé. Je suis parti avant de finir momifié avec lui dans cette caverne d'Ali Baba."

Saint Laurent et moi, une histoire intime de Fabrice Thomas et Aline Apostolska (Hugo Doc).